

Avant-propos

Pascal Hintermeyer, Gabriele Profita et David Le Breton

🔗 <https://www.ouvroir.fr/strathese/index.php?id=151>

Référence électronique

Pascal Hintermeyer, Gabriele Profita et David Le Breton, « Avant-propos », *Strathèse* [En ligne], 1 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 10 novembre 2024. URL : <https://www.ouvroir.fr/strathese/index.php?id=151>

Droits d'auteur

Licence Creative Commons – Attribution – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International (CC BY-SA 4.0)

Avant-propos

Pascal Hintermeyer, Gabriele Profita et David Le Breton

TEXTE

- 1 Ce premier numéro de *STRATHÈSE* porte sur les conflits et les malentendus culturels. Ces deux thématiques ont fait l'objet de deux journées d'étude organisées par l'école doctorale Sciences humaines et sociales – Perspectives européennes. Les doctorants ont à cette occasion pu présenter les résultats de leurs travaux en relation avec ces deux thématiques essentielles pour l'Europe. Certaines de ces communications ont abouti à la rédaction d'articles dont le présent numéro présente une sélection. Cet échantillon vise à illustrer la fécondité d'une recherche sur les conflits et les malentendus culturels, menée en référence aux domaines disciplinaires de l'école doctorale : sciences sociales et politiques, sciences historiques, psychologie et sciences de l'éducation.
- 2 Les conflits traversent les sociétés européennes et, par elles, participent à la construction des rapports à l'Europe. Or les conflits sont volontiers envisagés négativement, comme pomme de discorde ou alors ils sont assumés comme un moyen par lequel il faut passer pour aboutir à ses fins. Mais les conflits comportent aussi une perspective positive et dynamique. Ils permettent de préciser une position, voire une identité. Ils rapprochent ceux qui les mènent. En intensifiant les relations entre les hommes, ils présentent un effet socialisateur. Ils développent des compétences stratégiques, tactiques, organisationnelles. Ils bousculent le statu quo ante, dégagent des solutions innovantes et donnent lieu à des créations institutionnelles.
- 3 Ainsi les conflits peuvent être envisagés comme des analyseurs et catalyseurs sociaux : ils mettent en évidence ce qui passe d'ordinaire pour aller de soi et renforcent des évolutions repérables auparavant dont ils précipitent le cours. Les conflits peuvent aussi susciter les dissensions, sceller les antagonismes, conduire à l'hostilité. Le reflux des affrontements majeurs – entre blocs, classes, nations – n'a pas mis fin aux conflits individuels et collectifs. Ceux-ci ont plutôt tendance à se fragmenter, se diversifier, se disséminer. Les nouvelles

conflictualités se produisent souvent là où on ne les attendait pas, prennent au dépourvu et suscitent des réactions inopinées. La prolifération des conflits n'épargne même plus des domaines longtemps perçus comme stables, par exemple le corps, la santé, la mort, l'environnement, devenus aujourd'hui autant d'enjeux agonistiques.

- 4 Toute forme d'opposition ou de conflit engendrée au sein de groupes de différentes cultures peut être étudiée comme un malentendu issu des stéréotypes qui nourrissent la perception de l'autre, souvent à la manière d'une défense rigide de l'entre soi, et simultanément comme un effet d'interprétation de repères culturels différents. Si la rencontre de l'altérité est inévitable, et particulièrement dans le monde contemporain marqué par la mondialisation et un afflux considérable de migrants dans les pays du Nord, quelles sont alors les conditions permettant d'entrer dans la logique de l'autre tout en maintenant les fondements du sentiment de soi ? Dans un ouvrage de fond sur le sujet, Franco La Cecla parle du malentendu comme « l'art de ne pas se comprendre », ou comme d'« une solidarité dans le fait de ne pas se comprendre ». La constatation que dans les cultures existe une dimension d'incommensurabilité, impossible à réduire, à traduire ou à assimiler, appelle l'exigence d'en respecter les frontières, ce lieu où chaque formation sociale prend sa forme la plus spécifique, la plus irréductible. Selon les acteurs en présence elle évoque la figure de la porte dans les analyses classiques de Georg Simmel, elle ferme ou elle ouvre, elle n'est jamais univoque. Les malentendus culturels contribuent à entretenir et renouveler la conflictualité selon des modalités explorées par les contributions ici réunies.

AUTEURS

Pascal Hintermeyer

Université de Strasbourg

IDREF : <https://www.idref.fr/070467439>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000116382363>

BNF : <https://data.bnf.fr/fr/12613085>

Gabriele Profita

Université de Palerme, titulaire de la Chaire Gutenberg sur « Les malentendus culturels dans le domaine de la santé »

IDREF : <https://www.idref.fr/17630147X>
ORCID : <http://orcid.org/0000-0003-0267-743X>
ISNI : <http://www.isni.org/0000000459572652>
BNF : <https://data.bnf.fr/fr/17033819>

David Le Breton

Institut Universitaire de France
IDREF : <https://www.idref.fr/026971895>
ORCID : <http://orcid.org/0000-0002-3000-0277>
ISNI : <http://www.isni.org/0000000121178332>
BNF : <https://data.bnf.fr/fr/11911534>